

Série d'été : « Parole di tutte quante »

Pendant l'été 2025, dans cette série diffusée sur les réseaux, quelque-unes des chanteuses de Tutte Quante parlent de ce que ce chœur représente pour elles, de ce qu'elles y vivent, y vibrent...

Agathe :

Un apéro sur la plage qui finit en concert improvisé... Des femmes qui prennent de la place dans l'espace public de manière spontanée.

Tutte Quante, c'est des frissons de sororité quand on croise le sourire d'une autre, qui sait comme nous le chemin qui reste à faire pour nous sentir libres



Alice :

Nouvelle de cette année, je n'avais pas imaginé que rejoindre tutte quante m'apporterait autant de moments de force et sororité !

Je me sens fière de chanter à leurs côtés des chants populaires féminins en polyphonie, tous plus beaux les uns que les autres ! "

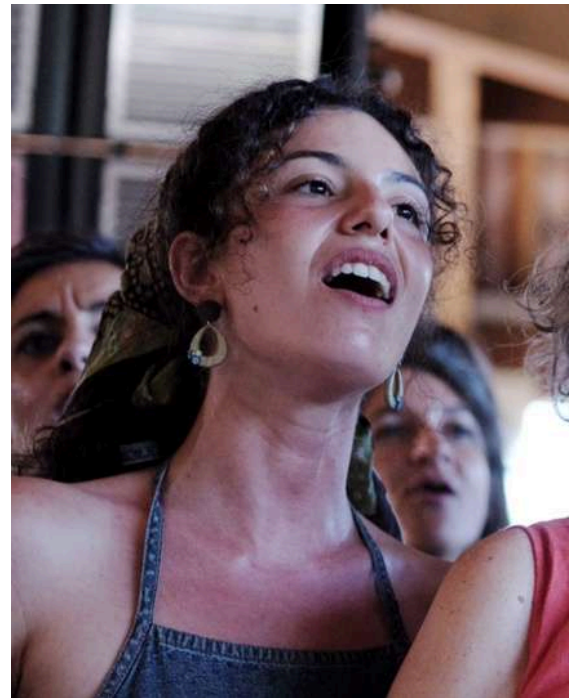
Angela :

Être des Tutte Quante c'est faire partie de ce joyeux chœur de femmes, fortes et engagées

Paillettes aux yeux, sourire aux lèvres, c'est faire briller nos chansons transmises des générations passées

Apprendre à chanter fort, accepter de se planter, pour mieux pousser

C'est un unissons fait de multiples voix où résonnent l'amour et la sororité



Aurora :

En 2022 j'ai fait la voix off d'un film. Pour la première, j'ai trouvé que ma voix était belle. Pendant trente ans je l'avais imaginé différemment.

Cela fait deux ans que je chante avec les Tutte Quante et j'ai découvert que ma voix est plurielle, à l'image de ce groupe de femmes de toutes les âges...

Femmes qui chantent des chants anciens, des chants populaires, des chants qui représentent les luttes, les urgences et les peines auxquelles les femmes font face depuis toujours.

Pour moi, Tutte Quante est un lieu où je me recentre sur ma voix mais ma voix devient le symbole de tout ce que je peux être et de tout ce que mes ancêtres ont été avant moi.

Anne :



Le mot qui revient dès que j'ouvre ma bouche à propos de Tutte Quante, c'est PUISSANCE !

Je participe à cette chorale depuis septembre 2023, quand Lise Massal a ouvert un deuxième créneau pour les « nouvelles ». Le premier chant qu'elle nous a transmis, c'est Siamo un grupo di mondine , une chanson toute simple qui parle de la liberté d'être une femme, d'être une vieille, d'être ensemble, d'être dans la lutte comme dans la joie.

Il ne pouvait y avoir de meilleure introduction au projet de Tutte Quante ! Je me souviens que lors d'une des premières séances, on a chanté les deux voix en polyphonie en marchant et en se croisant dans la salle de répétition. C'était très beau, j'ai senti la puissance que ça dégageait et j'en ai été fière. C'est ce que je ressens encore chaque fois que nous nous produisons en concert.

Tutte Quante, c'est pour moi une expérience très forte et je trouve que j'ai vraiment de la chance d'en être. Expérience très forte parce que collective, et au départ le collectif, c'est pas trop mon truc ; je m'y sens rarement à ma place, mais là, on est toutes tellement différentes que ça me semble facile. Très forte parce qu'elle révèle la puissance du féminin. Et très forte bien sûr et peut-être avant tout parce que j'ai fait des rencontres géniales !

J'aime chanter sans être une très bonne chanteuse, et je mesure depuis deux ans le parcours de ma voix : j'adore constater que ce qui me semblait vraiment difficile devient parfois presque naturel (en tout cas agréable) à force de travail et de patience de ma part... Et de la part de Lise ;)

Je profite de ce petit texte pour la remercier d'avoir créé cette chorale et de l'avoir fait fleurir avec une sensibilité unique et un peu magique, de nous accueillir chacune telles que nous sommes, et de nous transmettre tous ces beaux chants avec un élan formidable !

Anne :

Tutte Quante,
nous toutes autant que nous sommes,
réunies chaque vendredi depuis cinq ans,
sous l'impulsion de Lise, solaire,
chaleureuse, dynamique, exigeante et
intense musicalement, rythmiquement,
humainement, pour faire résonner
nos voix, celles d'autres femmes avant
nous, pour faire vibrer des chants de lutte, de travail, de combats,
des chants de la vie quotidienne,
pour nous emplir de la joie et des frissons que provoque la polyphonie,
pour être dans l'ici et maintenant toutes ensemble, "assieme", dans un
même élan vital de concordance et d'accords.



J'ai beaucoup d'émotion de faire partie de cette aventure depuis ses
début au lendemain du confinement.
C'est plus qu'un chœur, c'est un lieu précieux, où l'on fait entendre sa
voix, où l'on s'affirme, où l'on se trouve, où l'on se sent soi.

Comme pour beaucoup d'entre nous, cette démarche a particulièrement
résonné pour moi alors que nous nous sommes réunies aux portes du
palais de Justice d'Avignon fin 2024 :
Nous avons chanté pour Mme Gisèle Pélicot, pour son courage et son
humanité, nous étions en larmes, bouleversées; s'il fallait donner un
exemple de sororité, ce serait celui-là.

Merci Lise, et longue vie à Tutte Quante !



Béatrice :

J'ai rencontré Lise à la Maison du Chant, alors que je terminais mon projet sur les vêtements de travail des femmes à travers le temps.

Grâce à Tutte Quante, j'ai découvert un autre versant : celui des voix des femmes dans leur condition de travail — des chants que mon père me transmettait déjà enfant.

J'ai été conquise par ce groupe de femmes, toutes différentes et pourtant unies dans un même élan. Leur authenticité et leur force m'ancrent dans le réel, loin des images lissées des réseaux, et me font du bien.

Chanter avec elles est aussi un espace de prise de parole : faire vivre les textes de femmes qui ont cru en un futur meilleur, qui ont lutté pour leurs conditions de vie et pris leur destin en main malgré les obstacles.

En portant leur voix avec la nôtre, je sens passer leur courage et la puissance du cœur des femmes.

C'est un espace de vie .

Camille :



Avec le chœur de Tutte Quante j'ai trouvé un espace d'écoute, de partage et surtout un groupe de femmes géniales.

Se lier par le chant c'est puissant et réparateur !

C'est tellement important de pouvoir faire entendre toutes nos voix, singulières et plurielles.

Chanter c'est une lutte joyeuse et fédératrice !

Caro :

L'immense excitation et joie de chaque vendredi soir : aller à Marseille, se retrouver, mêler sa voix à celle des autres et se laisser porter par les chants.

Rentrer chez soi, remplie de toute cette énergie que ce projet me procure depuis 5 ans.

Rencontrer des nouvelles personnes chaque année, retrouver des visages familiers, mêler nos voix en échangeant des regards complices.

Pleurer souvent aux concerts ou devant Gisèle Pelicot, ou entre nous.

Regarder tous ces visages de femmes, toutes générations confondues qui mêlent leurs voix remplies d'histoires.

Vibrer depuis cinq ans avec ce magnifique projet et toujours autant l'aimer !





Cath :

Vendredi...

Depuis 5 ans déjà, la semaine s'achève avec une énergie qui s'éveille.

Je vais retrouver ces femmes, me sentir appartenir à ce groupe, Tutte Quante, mais aussi à Nous Toutes, Femmes de tous les lieux, de tous les temps, de tous les âges, de toutes les cultures.

Chanter les joies, les colères, partager les combats de toutes ces femmes avant moi.

Sentir que je répare mes petits combats personnels en chantant nos combats universels.

D'abord, retrouver quelques unes des copines autour d'un verre, refaire le monde de nos vies intimes puis s'élancer pleines d'entrain vers la rue Chape.

Et entrer dans la danse des sourires, des regards, du mélange de nos voix. Quand on chante ensemble, on se connaît. Les mots importent peu, ils viendront plus tard...

Chanter haut et fort, se sentir puissante, une parmi Tutte, laisser porter sa voix, laisser échapper cette énergie parfois trop contenue, constater qu'elle est là, qu'elle est belle, la laisser s'exprimer avec joie.

Goûter la merveilleuse effervescence des soirs de concerts... paillettes, rouge bien rouge, ou pas, belles d'être nous mêmes, telles que nous sommes, on se livre, on donne tout.

On croise le regard d'autres femmes dans le public, on le soutient, on se soutient, on se comprend.

Sentir les larmes qui montent et nouent parfois nos gorges. Ne plus arriver à chanter, se laisser traverser par l'émotion, entourée par la chaleur ambiante, faire de nos fragilités notre plus grande force.

Merci à toi Lise d'avoir initié et de faire vivre ce si beau projet depuis 5 ans !

Merci à toi Odile d'avoir inventé la Maison du Chant !

Merci à vous Tutte ! Quel bonheur immense de partager ces joies pures avec vous ...

A vendredi !!!



Céline :

J'ai rejoint le chœur en septembre 2025. À ce moment-là, le procès Pélicot battait son plein. Comme beaucoup, j'étais bouleversée, paralysée même, par cette affaire que je n'arrivais pas à « comprendre », encore moins à accepter.

Lors du tout premier cours, Lise nous a fait chanter L'Hymne des femmes, ce chant féministe composé collectivement par des militantes du MLF dans les années 70.

Je me souviendrai toujours de ce moment : nous étions une trentaine de femmes réunies, chantant ensemble ce texte puissant. C'était beau et fort. J'en avais les larmes aux yeux.

Je me suis sentie consolée, réconfortée, comme libérée de l'impuissance dans laquelle me plongeait cette affaire insoutenable.

Delphine :

Je n'avais jamais chanté dans une chorale avant d'intégrer Tutte Quante.

Je garde pour toujours l'émotion intense de cette première fois :

les frissons de joie devant la générosité, le sentiment de sécurité et de légèreté qu'insuffle Lise et les larmes de gratitude devant la puissance de nos voix entrelacées sur nos cordes sensibles.



Une expérience inoubliable !

Dominique :

Chaleur, exigence, bienveillance, énergie, fraîcheur, solidarité, engagement, partage, rires ...

que dire de plus de cette première année avec Tutte Quante si ce n'est qu'elle m'a remplie de joie et d'envie de progresser chaque semaine un peu plus pour être à la hauteur de ce beau projet.

Merci Lise de le porter et de le partager aussi bien, merci les filles du lundi pour le soutien et merci aux anciennes pour l'élan que vous nous donnez à chaque concert. Vivement la rentrée !

Héloïse :

J'ai rejoint Tutte Quante en 2020, après un premier confinement. En septembre je voulais retrouver les autres, retrouver la joie d'être ensemble.

Cette chorale a tout de suite été comme un refuge, un cocon d'amour et de force. Chaque vendredi on venait chanter les femmes et le monde, ensemble. Nous étions toutes uniques et différentes mais nous chantions à l'unissons avec force et douceur.

Je n'avais jamais chanté avant, je n'osais jamais le faire, je trouvais que je chantais mal. 5 ans après, je chante tous les jours, pour moi, pour mes filles et la vie !

Cette chorale m'a permis de poser ma voix, de la libérer, d'apprendre à écouter les autres pour me mettre sur la bonne note. De chanter ensemble, d'être ensemble.





Emilie :

Tutte Quante un jour, Tutte Quante pour toujours ❤️

Il y a 4 ans, j'ai intégré le chœur, ce groupe de femmes extraordinaire dirigé par Lise.

Tout m'a plu ! Les chansons, la transmission orale, l'énergie, l'exigence, les concerts et notre cheffe de chœur.

Ce projet est tellement beau ! Chanter entre femmes, mettre en avant des chants parfois oubliés, transmettre des messages forts, avec autant d'authenticité et de belles énergies.

Partie vivre à Salon de Provence, j'ai dans un premier temps décidé d'arrêter la chorale. Mais chanter avec elles me manquait tant ! J'ai donc repris les répétitions et le chemin de Marseille tous les vendredis soirs. Quand on aime on ne compte pas. Puis, des changements professionnels m'ont obligé à arrêter, à contre cœur.

Des moments magnifiques j'en ai vécu des dizaines avec Tutte Quante. Mais le plus fort est certainement lorsque nous avons chanté en octobre dernier devant le tribunal d'Avignon en soutien à Gisèle Pelicot. Nos voix unies pour dénoncer, soutenir cette grande dame.

Merci Lise de faire vivre ce chœur 🙏

Merci à vous toutes pour ces bons moments ❤️



Evelina :

Un soir à la Maison du Chant, j'ai croisé pour la première fois les voix de Tutte Quante.

Dès les premiers instants, j'ai su que je voulais être là, mêlée à elles.

Ce n'était pas seulement la beauté des chants, mais cette énergie, cette force joyeuse qui irradiait de la scène, et la présence lumineuse de Lise qui donnait le ton.

Depuis, chaque répétition est une traversée.

On arrive avec le poids du quotidien, on repart gonflées d'une énergie neuve, comme si la polyphonie rechargeait nos corps et nos esprits.

C'est une expérience d'empowerment au sens le plus concret : la voix se déploie, la mienne comme celles des autres, et ensemble elles deviennent une puissance qui déborde.

J'aime profondément la diversité de ce chœur.

Des histoires différentes, des âges qui se croisent, des personnalités singulières qui s'accordent dans un même élan.

On rit beaucoup, on se serre parfois les coudes, on se surprend aussi : l'alchimie opère toujours.

Ce qui me touche le plus, c'est ce que portent nos chants.

Des récits de femmes qui ont travaillé, lutté, rêvé, affronté des vies souvent rudes, et qui ont trouvé dans la musique une arme douce mais redoutable.

Les chanter aujourd'hui, c'est leur donner une nouvelle résonance et, d'une certaine façon, continuer leur combat.

Et puis, il y a Lise.

Exigeante et joueuse, précise et généreuse, elle nous entraîne avec sérieux mais sans lourdeur.

Elle fait de nous non pas un simple chœur, mais un groupe vivant, respectueux et respecté, où chacune trouve sa place.

Alors oui, Tutte Quante c'est de la musique.

Mais c'est surtout un espace de puissance collective, de beauté partagée, de liberté retrouvée.

Un espace qui me rend plus forte face aux batailles du quotidien, et qui me rappelle, semaine après semaine, que nous sommes bien plus que des voix : nous sommes un chœur.

Fanny :

J'avais créé un chœur de nourrices qui reprenaient des berceuses traditionnelles françaises et j'ai demandé à Lise, que je connaissais, si elle voulait bien être notre cheffe de chœur.

Un an plus tard, elle nous a informées qu'elle créait son propre chœur et nous a proposé de la suivre dans cette nouvelle aventure. Il s'agissait d'un chœur reprenant des chants traditionnels de femmes, mais en dehors de la sphère domestique.

Ces chants, plus confidentiels et plus rares dans le répertoire sont donc essentiellement des chants de travail et/ou des chants de luttes féministes.

Très vite, ce petit groupe de 25 a grossi, pour devenir ce qu'il est maintenant : un chœur de 90 femmes.

Ma principale difficulté, c'est de chanter dans d'autres langues. Ce n'est pas mon choix de départ et ça m'a fait beaucoup hésiter, car j'ai aussi du mal à apprendre par cœur des textes qui ne sont pas en français. Mais comme tout le reste m'enthousiasme énormément, je fais cet effort et au final, je suis sûre que ça m'enrichit.

Ce que j'aime dans ce chœur c'est la diversité, la mixité culturelle, sociale, générationnelle... Nous ne sommes pas que des chanteuses, nous sommes un groupe de femmes qui apprenons à se connaître, avons de nombreux échanges en dehors des cours et répétitions, et je ne compte plus les découvertes culturelles ou les entraides solidaires que j'ai eu grâce à ce réseau.

Ce que j'aime dans la direction de chœur de Lise c'est avant tout sa double exigence artistique et technique. Le choix des chants et de ses arrangements est précis, les consignes de techniques vocales aussi. C'est donc, en plus d'une chorale, un cours de chant.

Je sais que j'ai beaucoup progressé depuis le début, dans ma façon de chanter et dans ma capacité à discriminer différentes voix quand j'entends un chant polyphonique.

J'apprécie aussi ses choix de lieux de concerts ainsi que son énergie et son enthousiasme qui sont communicatifs et nous permettent, lors des concerts, de sentir non seulement une communion entre nous mais aussi avec le public.



Francesca :



J'ai découvert Tutte Quante par hasard, en me rendant à un concert à la Maison du Chant il y a deux ans.

Ce soir-là, je me suis laissée porter par la beauté de la polyphonie, la force du répertoire traditionnel, mais aussi par l'énergie, la fierté et l'humanité qui se dégageaient de ce groupe de femmes extraordinaires. Très vite, j'ai eu l'envie profonde d'intégrer le groupe.

Le chant et la musique traditionnelle occupaient déjà une place importante dans ma vie personnelle et s'invitaient également dans mon travail d'enseignante de yoga et de sophrologue, comme un moyen de connexion à soi et aux autres, de méditation et de présence.

Aujourd'hui, j'ai la chance de chanter avec Tutte Quante et d'accompagner certains chants à l'accordéon, découvrant encore plus la puissance du chant polyphonique comme vecteur de lien et de retour à soi.

Tutte Quante est pour moi une aventure musicale et humaine précieuse, rendue possible grâce à la direction artistique et à l'enseignement de Lise Massal.

C'est un lieu repaire où nos voix se mêlent pour créer une polyphonie qui nous dépasse, où nous pouvons exister, prendre notre place, chanter fort et trouver du courage. Un lieu où nous nous sentons reliées, dans nos différences comme dans nos combats du quotidien et où je mesure, à chaque fois que nous chantons ensemble, la puissance de nos voix unies.

Geneviève :

Je suis venue à Tutte Quante pour le répertoire de chants populaires de travail et de lutte des femmes que Lise transmet avec enthousiasme. Je suis restée parce que ça me fait un bien fou.

Chanter toutes ensemble, ça me détend, me recharge en énergie, je ressors un peu euphorique. Même si Lise essaie toujours de nous "tirer vers le haut", la répétition c'est avant tout un bon moment entre nous.



Il y a les concerts, avec des moments très forts comme le procès Pelicot où nous sommes allées chanter devant le tribunal d'Avignon.

Il y a aussi des moments où on blague, où on fait la fête, où on discute, on échange des infos, recettes et conseils, on s'offre une journée rando ou un week-end à la campagne.

Tutte Quante réunit des femmes de 20 à 70 ans, très diverses, c'est intéressant. On tisse des liens, on a des projets, ça m'a bien aidée quand mon conjoint est parti.

Isa :



Ces années de chant m'ont permises de sortir souvent de ma zone de confort, de rencontrer des filles sympa et différentes sans jugement, et ça m'a été très précieux de chanter des chants de femmes haut et fort sur les conseils de Lise !!

J'ai découvert que j'adorais la scène, l'adrénaline, le public ... une belle découverte pour moi !



Hélène :

Quand j'ai appris l'existence de ce chœur, je me suis dit qu'il rassemblait deux choses qui me passionnent : le plurilinguisme et les luttes des femmes.

Chaque semaine, retrouver les Tutte Quante et chanter ensemble, sous le regard à la fois doux et expert de Lise, m'offre une connexion directe à la joie, me procure une vibration énergisante et grisante.

Mettre en voix ces chants collectifs de femmes me permet, répétition après répétition, concert après concert, de consolider ma propre voix, de l'envelopper de confiance et de puissance.

Lors de mon premier concert, j'ai été submergée par l'émotion, prise de court et bouleversée par la force de nous sentir ainsi ensemble.

C'est là la puissance de cet espace que Lise a réussi habilement à construire.

C'est un refuge qui nous accueille toutes dans nos singularités, au sein duquel nous goûtons au bonheur d'appartenir, de tisser des liens sincères, et nous puisons la force pour mener, chacune, nos combats respectifs.

Je me sens tellement fière et reconnaissante de chanter dans Tutte Quante !

Isa :

Bonjour, moi c'est Isa chouette !

Je chante avec Lise depuis quelques années et j'ai le plaisir d'avoir vécu la naissance de Tutte quante , sa croissance, son baptême (quelle soirée 😂) et son évolution jusqu'à ce grand groupe de femmes extraordinaires que l'on connaît aujourd'hui !



Avec Lise, j'ai ouvert mes oreilles, j'ai appris à écouter et à poser ma voix, à l'utiliser de manière consciente, à en faire une force, à la placer.

Aujourd'hui, j'aime ma voix et tout ce que je peux faire avec ! 🙏

Au sein de Tutte quante, j'ai rencontré de merveilleuses personnes. Avec elles, j'ai grandi, j'ai vécu tout plein d'émotions et bien sûr j'ai chanté ! 😍

De répets en concerts, de soirées en résidences, j'ai construit de merveilleux souvenirs que j'emporterai avec moi le jour où la vie me portera ailleurs...

Je tiens à dire merci à Lise, porteuse de ce merveilleux projet et à chacune des femmes qui fait vibrer Tutte Quante !



Julie :

Chanter a toujours été un peu compliqué pour moi, je crois que j'avais une relation avec ma voix assez tumultueuse et un peu empêchée. Elle se libérait parfois pendant quelques karaokes dans l'ivresse, mais elle restait bien souvent bloquée dans le fond de ma gorge. Triste témoignage de beaucoup de freins et d'inhibitions.

J'ai commencé Tutte Quante il y a deux ans maintenant, sans trop savoir dans quoi je me lançais mais avec une envie inconsciente de me dépasser et de libérer cette voix.

En deux années, j'ai appris à m'entendre, à m'accepter et surtout à écouter, être attentive au groupe et finalement sentir la puissance libératrice du chant.

Car au delà d'une chorale, c'est un véritable chœur de femmes, multiples, colorées et libres que j'ai le sentiment d'avoir rejoint. Libérées des partitions et d'un cadre qui bien souvent nous cantonne à un rôle de douce chanteuse, ici on peut se permettre d'y aller franco, de se tromper, d'en rire et de persévérer ensemble. De part la joie et la fierté vibrante que je ressens lors de nos répétitions et nos concerts, j'ai le sentiment que c'est un collectif fort, soudé et joyeux qui se déploie petit à petit.

Au travers des chants oubliés de femmes militantes, on rend hommage à celle qui ont souffert mais qui se sont surtout battues et ont montré la voie.

Et j'espère que les ricochets seront nombreux et que nous serons toujours plus à nous libérer !

Un immense merci Lise de nous offrir ce si bel espace d'expression et d'épanouissement (et de nous inspirer !), et à toutes les femmes merveilleuses qui composent ce collectif.

Que nos voix incandescentes continuent de résonner encore longtemps !

Laureline :

Il fut un jour où une amie d'une amie
me parla d'une chorale de femmes.
On sortait à peine de ce fameux
confinement.

Un besoin irradiant d'être avec
d'autres que moi mais au féminin.

Je n'avais jamais chanté ni seule ni
avec d'autres.



Et il y a eu cette rencontre avec Lise et avec celles qu'elle embarquait
dans ce chœur qui n'avait pas encore de nom.

Se retrouver chaque vendredi soir. Saisir que sa voix est un truc
particulier dans son corps qui peut évoluer, qui apprend à se faire
confiance. Essayer de prendre corps collectivement et publiquement
à l'instar de ces mondines que je découvrais.

Quand les Tutte ont trouvé leur nom de scène je suis tombée enceinte.
Ma fille de sa conception jusqu'à ce qu'elle nous accompagne sur scène a
baigné dans ces chants de femmes. Aujourd'hui elle a presque 4 ans, et
elle est plus mondine que la mondine de ses copines !

Ces chants de luttés et ces chants de joie j'espère que nous ne
cesserons pas de les chanter. Ils sont plus que nécessaires.

Merci Lise, merci les Tutte Quante pour toutes ces années, et surtout
longue vie ! ❤️



Line :

Tutte Quante c'est d'abord l'envie de chanter un répertoire riche et passionnant, de celui qui donne le frisson quand on pense aux héroïnes qui en sont à l'origine.

Et puis après les chants viennent les rencontres, tout en émotions.

Une aventure de femmes fortes et fières, à la fois choristes, sœurs, confidentes, amies, héroïnes marseillaises de mes lundis soirs.

Louise :

Petite, j'avais fait de la chorale au conservatoire et cultivé une voix fluette et aigue.

A Tutte quante, je me suis rendue compte que ma voix pouvait être plus puissante, plus grave que ce que je croyais et que les timbres étaient multiples.

Lise nous incite à "incarner" les chants, l'exigence ne se place pas seulement au niveau technique.

J'adore découvrir des chants méconnus et les partager pendant les concerts.

Chanter entre femmes est aussi énergétiquement très puissant. Pour moi c'est comme une méditation, je suis absorbée et je ne pense à rien d'autre.



Magali :



Tutte Quante m'a permis de vaincre ma timidité. Je ne me reconnais plus après des débuts trébuchants et chuchotants quand je me vois s'époumoner sans retenue et appréhension en concert !

Tutte quante c'est une aventure humaine qui nous apporte de la joie, des rencontres et du partage et qui s'est imposée comme un rendez vous indispensable dans nos vies.

Maryse:

Cela fait deux ans que je chante avec Lise

J'ai découvert Tutte Quante grâce à Nath qui en faisait partie et que je suis allée écouter ainsi que tout le chœur.

J'ai été émerveillée d'entendre tous ces chants venus d'ailleurs.

Aussi j'ai rencontré Lise et nous avons blagué, et j'ai été conquise par la qualité du chant la belle personnalité de Lise



Les chants sont des chants de travail des femmes de beaucoup de pays qui parlent de leurs joies leurs peines et surtout de leur travail harassant. Elles chantent en travaillant pour que ce soit plus facile.

Personnellement chaque répétition me fait un bien fou, me recharge. C'est un vrai bonheur.

Merci Lise

Martine :

Mes sœurs de chœur

Répétition

Je me distrais, je décroche

Vous regarder m'a fait perdre le fil



Je suis captivée par vos visages, vos corps, l'énergie qui se dégage, tant de sentiments exprimés...

la joie de chanter ensemble, l'attention, le désir d'être au plus juste, une douceur, de la puissance, une grâce, de l'espièglerie, du découragement parfois, des rires ...

Vos visages sont tous différents et singuliers, je vous trouve toutes si belles, chacune à sa manière.

Un mot de Lise

Un geste

Son regard

C'est reparti ! Un fil invisible se tisse.

Nos voix se rejoignent et je goûte le bonheur de faire partie de ce chœur magnifique.

Marjo :



On se regarde du coin de l'oeil,
pimpées à la paillettes, exaltées,
impatientes.

On s'échange des sourires éloquents;
nerveuses, on ne dit rien.

Comme un secret, une chose fragile
qu'on aurait peur d'abimer.

Le moment d'ivresse absolue est là.

Telles de supers héroïnes, on bombe le torse et on se lance.

Sebben che siamo donne, PAURA NON ABBIAMO. Mantra tutte
quantisque.

Guidées par les gestes envoûtants de notre chère cheffe de chœur,
on s'envole.

Galvanisées, on est invincible.

La magie opère, comme à chaque fois, on fusionne, le temps d'un
concert, le temps d'un instant incomparable

Myriam :

Tutte Quante c'est pour moi :

la joie de chanter au sein d'un groupe lumineux et joyeux

le bonheur de réussir à être en groupe sans se sentir jugée

le plaisir du mélange des âges, des énergies, de toutes nos différences

et le tout grâce à une cheffe de ♥
sensible, généreuse et super pro ♥♥



Virginie :

Faire partie de Tutte Quante c'est rejoindre une chaîne de partage entre femmes de tous âges et de tous horizons.

Chanter ces chants de femmes, animés de force et de volonté d'exister c'est participer à l'élan vital, à la fois joyeux et désespéré et à la résistance de celles qui ont fait du chemin avant nous.

C'est le bon côté , le côté vivant et inventif de leur existences souvent frustes et anonymes que cette chorale célèbre à sa façon, animée avec ferveur par Lise Massal notre cheffe de cœur ! ♥



Nathalie :

Pour moi Tutte Quante
c'est la force en sororité.

En 2022 j'ai assisté à un concert du
groupe de chants polyphoniques
méditerranéens "Les Bobines", 4 femmes
dont Lise Massal... C'était excellent!



J'ai appris que Lise avait un chœur féminin de chants polyphoniques.
C'est avec plaisir, n'ayant pas chanté depuis quelques années, que
j'ai rejoint ce chœur en 2022

J'ai commencé alors à apprendre les subtilités de l'écoute, le partage
entre nous et avec le public, la chaleur humaine en polyphonie.
Être entre femmes à chanter toutes ensemble, de mêler ma voix à
celles des autres, m'a porté avec une belle force au fur et à mesure
plus naturelle.

Des chants écrits par des femmes pour des femmes...

Nous racontons les récits en lutte, en joie, en sororité de femmes
françaises et de femmes d'autres pays, d'autres époques, du présent:
avec le combat de Gisèle Pelicot la voix des sans voix et aujourd'hui
aussi avec la révolution de liberté des femmes en Iran et avec le
combat des femmes au Mexique face aux sans cesse disparues,
etc...

En 3 ans le chœur Tutte Quante est passé de 40 chanteuses à 90
chanteuses avec deux soirs de répétition par semaine à la Maison du
Chant de Marseille et un concert chaque mois ou tous les deux mois.

Lise nous transmet les chants avec une belle énergie, beaucoup de
bienveillance et de l'exigence.

Merci Lise



Odile :

J'ai rejoint Tutte Quante il y a 2 ans et c'est un émerveillement pour moi.

Comment l'assemblage de voix si différentes peut-il donner un ensemble aussi harmonieux ?

Il y a le travail, l'inventivité, la personnalité de Lise notre cheffe de chœur ... et aussi l'envie de donner le meilleur.

Mêler ma voix aux autres me donne de l'énergie et de la joie.

Nous sommes soutenues par les anciennes et cela nous permet d'avancer plus vite.

Je suis heureuse de retrouver ces filles magnifiques pendant nos répétitions et des amitiés ce sont nouées.

Le travail de la voix se fait sans jugement dans un climat de confiance cela m'a permis d'oser, d'essayer d'autres tonalités de découvrir que j'aimais chanter "en basse" car je ressentais alors une vibration.

J'aime notre répertoire ; ces chants populaires ont aidé nos aînées et nos contemporaines à lutter, à travailler, à résister, à dénoncer... je fais partie de ce monde là.

Merci à vous toutes.

Pascale :

J'ai rencontré Lise dans la queue dans supermarché Bio et j'ai tout de suite été séduite par sa personnalité.

J'arrivais à Marseille et je cherchais une chorale sympa. Une amie m'a dit: "à Marseille, c'est avec Lise qu'il faut chanter " ... et je venais de la rencontrer !



J'apprécie sa manière de transmettre les chants qu'elle choisit.

Nous portons la voix de femmes qui ont souffert à travers le monde sans être forcément féministes. J'adore cette posture.

Lise est une passionnée. Elle aime sa chorale, elle aime ses chanteuses, elle aime la musique et fait des arrangements polyphoniques magnifiques.

Lise soutient chaque femme pour faire confiance à sa voix.

Je prends beaucoup de plaisir à chanter, en cours ou en concert et je sens ma voix qui change, qui se pose, et je l'apprécie de plus en plus alors j'ose mettre plus de volume.

Nous sommes environs 80 chanteuses, réparties en deux groupes et lors des concerts nous nous retrouvons à chanter toutes ensemble, le résultat est puissant !

Il y a une diversité de femmes très riche : différence d'âge, de milieu social, de métier, d'origine ethnique.

Moi aussi j'aime toutes ces femmes qui se réunissent autour d'une passion commune, le chant, qui unit, libère, apaise, et amène la Joie

Merci Lise, merci les chanteuses, merci Odile de la Maison du Chant



Patoue :

Chère Lise,
Tout a débuté avec un concert à Hypérion.
En 2 minutes, j'étais captive.
J'ai eu envie de sauter sur la scène pour être
avec vous, de ce côté-là de la vie. J'ai adoré
l'énergie, les mélodies, toutes les filles !

Puis, rue Ferrari, sous le toit du hangar, assises
sur des bancs telles des pèlerines, des novices,
nous avons commencé à écrire notre histoire.

Découverte d'une autre orbite : lancer sa voix parmi d'autres voix détenues par des inconnues. Ah, c'est touchy les rentrées de classe ! C'est sortir de son trou de souris ! Mais la cheffe de chœur est si volontaire, et si rigolote !
On se quitte comme des bienheureuses, intimidées mais contentes d'être de celles-là.

Ce mardi-là, je suis entrée dans un espace-temps qui allait déplacer quelques lignes de ma vie.

Cette chorale, c'est La super Classe !

Nous voilà de retour en classe, à apprendre ensemble, à prendre de toi : une attitude, une prononciation, la quête fameuse des résonateurs... avec ce geste qui t'appartient, deux doigts pointés vers ta pommette pour nous montrer le chemin, nous transmettre le meilleur.

C'est très stimulant d'avoir une cheffe de chœur exigeante. C'est agréable, et rassurant... Ta constance et ta puissance devant ton exigence !

Les bons profs dans ma vie, je peux les compter sur les doigts d'une main... et il me reste un doigt dans le vide... Toi, tu en fais partie.

Entre Tutte, quelles que soient nos râleries, on conclut toujours par "Quelle chance !" : d'en être, de chanter, de se faire entendre de cette façon-là, puissante et belle. C'est une chance, à tel point que je serais plutôt d'humeur à me taire, pour éviter que Tutte Quante devienne un autre Étretat, piétiné par la foule. Mais à toi, je veux le dire : la pure classe, c'est de t'avoir pour cheffe de chœur.

Avec toi, je me suis mise à chanter. J'ai entamé une réflexion toute nouvelle sur la voix, ma voix, celles des autres, nos voix ensemble, la jubilation de l'instant de grâce quand nous parvenons à l'harmonie, comme si l'on approchait une sorte de vibration.

Malgré la dureté de certains chants, nous les chantons avec joie. La joie d'être ensemble.

C'est toi qui nous réunis
Chapeau l'artiste !

Romy :

Quittant Marseille, j'ai quitté Tutte Quante.
Mais peut-on seulement quitter
Tutte Quante ?

Mes enfants de 2 et 4 ans dansent après
l'école sur La Lega et les Penn Sardines
et s'endorment avec le chant de lutte iranien.

Chaque vendredi, Lise nous réunit et là dans les airs de la Maison du
Chant se rencontrent et se mélangent les mondines, les occitanes, les
iraniennes, les espagnoles, les roses, les colombiennes, les mexicaines,
les chiliennes, les bretonnes, les lazs et les biélorusses
et surtout les marseillaises de coeur et d'adoption.

Tutte Quante ça a été préparer une polenta en chantant dans un
village perché niçois et finir la soirée en dansant sur une table,
enceinte de 7 mois, en chantant Dalida, Céline Dion et Mylène Farmer !

Tutte Quante ça a été pour moi tous ces chants mais aussi, des débats,
des échanges de doutes, de fatigues, de joie et de paillettes !

« Ma sul più bello li abbiamo piega ! »





Sarah :

Chanter m'a toujours fait du bien.
Quelque chose de très cathartique, qui
met le corps en mouvement.

Incarner des chants populaires
féminins avec Tutte Quante est un
moyen de mêler nos voix à celles des
autres, qui étaient là avant,

de partager leurs récits, leurs mémoires. de visibiliser ces luttes.

J'aime beaucoup l'idée que nos voix puissent être un outil de luttes,
un moyen de revisibiliser la place des femmes. C'est une manière de
dire : nous sommes là, nous avons toujours été là.

On se relie les unes aux autres, entre chanteuses mais aussi avec les
autres femmes dont on amplifie les voix. Il y a une sororité puissante
qui circule entre nous.

Devant le palais de justice d'Avignon, au procès dit de Mazan, on a
chanté.

Et j'ai senti quelque chose de très fort : j'étais à ma place,
à cet endroit, dans cette lutte, avec cette volonté aussi
de se réapproprier l'espace public, ensemble.

Ayant milité longtemps à l'étranger, entre plusieurs territoires,
plusieurs colères, ce n'est pas toujours facile de savoir comment se
positionner. Là, j'y étais pleinement, portée par les voix de tout le
choeur. Un moment très empouvoirant.

Sylvie :

Rejoindre Tutte Quante,
ça a été retrouver ma voix et accepter
d'entendre ma voix chantée,
ça a été prendre conscience de la force
de ma voix et à fortiori de l'infinie puissance
des voix des femmes lorsqu'elles sont toutes
ensemble, unies et qu'elles prennent leur
place.



Pour moi, Tutte Quante, c'est un chœur de femmes, indociles
et absolument tout terrain, qui chantent fort dans un répertoire
de chants de femmes qui mérite cette prodigieuse puissance et
insubordination.

Tutte Quante, c'est aussi pour moi un formidable espace
intergénérationnel en non-mixité choisie où l'on trouve et cultive
féminisme(s), sororité, amour et magie.

« ¡ Si tocan a una, respondemos todas ! »

Merci pour ces deux années de chant, Lise !

Rejoindre Tutte Quante ça a été le plus beau cadeau que je me suis
fait ces deux dernières années !



Sylviane :

J'ai découvert Tutte Quante par une amie, lors d'un concert de la chorale à Coco Velten.

J'ai été subjuguée...

Lise, la cheffe de chœur présentait chaque chanson avec son enthousiasme enflammé.

Il se dégageait de ce que j'écoutais et voyais une force transmise par le sens de ces chants populaires écrits par des femmes de toutes époques et toutes nationalités, chantés dans la langue d'origine, racontant la pénibilité de leur travail et leur luttes destinées à changer leurs conditions de travail. Depuis ma jeunesse féministe, ça m'a enchantée de reprendre une forme de lutte "en"chantée

Et aussi, ces sentiments variés que le groupe dégageait, fait de complicité, de plaisir qui emportait leur public dans une chaleur émotionnelle, beaucoup de joie et de rires. Elles étaient belles !

J'ai été "enchantée" et j'ai imaginé que peut-être je pourrais les rejoindre. J'aime le chant mais je ne m'autorisais pas l'idée que ça me soit possible.

Et si... Je les ai rejointes peu de temps après. Lise est exceptionnelle dans son ouverture et sa façon d'apprendre à l'oreille.

J'ai trouvé dans cette chorale un enthousiasme, un bien-être généré par le bonheur que procure le chant, le bien-être aussi des corps et des voix mêlés dans une même osmose et une forme de création collective faite par des femmes de tous âges , où la barrière trans-générationnelle était comme gommée.

Je n'avais jamais ressenti cette sensation extrêmement positive.

On ressort de ces ateliers dans une sérénité et un bien-être étonnant , réparateur

Une nouvelle forme de lutte posée, sereine, féminine et qui porte en elle la force et la paix.